

vante: on gagne donc près d'un an en plantant à cette époque. D'autre part, le succès de la plantation est plus certain, surtout dans les terrains secs et légers et aux expositions chaudes. Cependant, dans les terres humides et froides, il est préférable d'attendre au printemps. Un grand nombre de jardiniers préfèrent la plantation au printemps. M. l'abbé Provancher, dans son *Verger Canadien*, recommande particulièrement la plantation du fraisier au printemps.

On plante les fraisiers en bordure, en ligne ou en planches. Si l'on plante en bordures, on pourra espacer les pieds de dix à douze pouces; si l'on plante en lignes, il faudra espacer les lignes de 20 à 24 pouces et distancer les pieds de 10 à 12 pouces dans les lignes; si l'on plante en planche on le fera en quinconce et à un pied dans tous les sens. Les sentiers qui séparent les planches doivent avoir deux pieds. Cette opération se fait en août ou en septembre, ou bien en avril ou en mai.

Lors de cette opération, on enlève des plants à transplanter toutes les feuilles qui se seraient développées, ne conservant que celles qui ne le seraient qu'à demi; les racines doivent être raccourcies d'un tiers, ou de moitié de leur longueur. Ce raccourcissement des racines a pour effet d'en faire pousser d'autres près de la couronne du plant; il est aussi avantageux aux fraisiers qui ont été plantés le printemps, qu'ils aient été arrachés de la pépinière depuis longtemps, ou nouvellement arrachés; le bout des racines ayant été meurtri, il est nécessaire que les racines soient unies et claires lors du replantage. Si la plantation se fait à l'automne il n'est pas nécessaire d'opérer le raccourcissement des racines.

Lors de la plantation, s'il est possible, il convient de choisir un temps sombre. Pour tracer les lignes, on doit se servir d'un cordon que l'on maintient à quelques pouces de hauteur du sol, afin de pouvoir planter sous le cordon. Faites une petite butte à la place que doit occuper chaque plant afin d'y étendre régulièrement les racines de tous côtés; puis ensuite remplissez le trou, ayant soin de ne pas couvrir de terre la couronne du fraisier; pressez alors fortement le sol tout autour du plant avec la main, afin que la racine puisse bien reprendre.

Après la plantation, il n'y a plus qu'à tenir le terrain net par des sarclages et des bêchages, et à pincer les coulants dès qu'ils se montrent: cette dernière précaution est indispensable, si l'on veut que les pieds prennent de la vigueur et préparent de beaux fruits. On se trouve toujours bien de le faire assidûment, sans les laisser prendre leur accroissement; il est surtout nécessaire de les supprimer à l'instant où le fruit n'est que ce qui décide de la grosseur et de la bonté du fruit.

La suppression des coulants est donc de première nécessité. Il n'y a pas de récolte là où il y a des coulants, car le fraisier cherche plutôt à se reproduire qu'à fructifier.

Multiplication du fraisier.—Le fraisier se multiplie de trois manières: par écart de vieux pieds, par les coulants, et les semis.

Les deux premiers moyens sont les seuls qui reproduisent exactement les caractères de la variété. Le semis n'offre que des variétés incertaines et qu'il faut étudier, ce qui n'est que du ressort du pépiniériste qui fait un commerce spécial de la vente de plants de fraisier.

Que ce soient des éclats de vieux pieds ou de jeunes coulants qu'on emploie à la multiplication, on les plante sur un seul rang au milieu d'une planche de trois pieds de large. On supprime les fleurs et on laisse pousser les coulants, qui produisent le plant nécessaire aux plantations.

(A suivre.)

Choses et autres.

Fraises "Sharpless."—Voici le témoignage qu'offre sur cette variété de fraises, M. l'écrivain de la *Montreal Gazette*, qui est chargé de la partie horticole de ce journal:

Des mille variétés nouvelles de fraises introduites dans le pays, celle appelée "Sharpless" donne la plus entière satisfaction, au dire de tous ceux qui l'ont introduite dans leur jardin. C'est certainement une variété remarquable par ses feuilles; celles mêmes des jeunes plants sont très-grandes, et pour cette raison, il faut avoir soin de leur donner beaucoup d'espace, si l'on veut obtenir des fruits abondants et très-gros. Quelques variétés produisent de gros fruits sur un seul plant; mais ce qui est à désirer, c'est qu'ils soient en grand nombre. De ce que j'ai connus de la variété "Sharpless" je puis dire que ses fruits sont gros et abondants. Pour juger de la valeur de cette variété, il suffit de la voir en pleine végétation, lorsque les

plants sont chargés de fruits. Les journaux qui ont donné le fac-simile de fraises "Sharpless" ne vous donnent qu'une faible idée de la grosseur des fruits, car l'on pourrait croire qu'elles ont été choisies parmi un grand nombre de plants. Les connaisseurs cependant y reconnaissent l'indication d'une variété extraordinaire, par la forme irrégulière des fruits. Quant à la qualité des fruits, elle est remarquablement bonne en considération de leur énorme grosseur, et je ne crois pas que l'on puisse trouver à redire sur ce point. Suivant moi il est impossible de cultiver une variété de fraises qui puisse donner autant de satisfaction quant à la qualité jointe à la grosseur de ses fruits.

Comme nous l'avons déjà dit on peut se procurer cette variété de fraises en s'adressant à M. Auguste Dupuis, du Village des Aulnaies.—Nous avons nous-même planté cent plants de cette variété dans notre verger, il y a quelques jours; nous avons reçu ces plants en très-bonne condition.

RECETTES

Le hêtre comme paratonnerre.

C'était à l'ombre d'un hêtre que les bergers anciens faisaient reposer leur troupeau, *sub tegmine fagi*, ce n'est pas aux allusions du poète que le hêtre doit son renom, mais parce qu'il est un paratonnerre naturel. En effet le hêtre touffu garantit de la foudre, vous trouvez sous son feuillage un refuge assuré pendant l'orage; et ce n'est pas, encore une fois, une confiance fondée sur des circonstances hasardeuses ou éventuelles; mais une vieille tradition nous fait croire à cet avantage, et de fait aucun exemple ne milite contre. Faites donc des plantations de hêtres auprès de vos bâtisses, il protégera vos bestiaux et vos bâtiments, mais ayez de plus la générosité d'en planter un sur le grand chemin qui sillonne vos terres, et le voyageur qui y cherchera refuge au temps de l'orage bénira votre bon cœur.

Profondeur des puits.

Donnez pour profondeur au puits que vous creusez trois fois son diamètre. Par exemple un puits de cinq pieds de large doit être creusé de 15 ou 16 pieds. L'eau s'y conservera plus fraîche et plus pure. Pour qu'elle soit toujours claire remplissez votre puits de roches, de pierres grossières, jusqu'à la hauteur de 4 ou 5 pieds; vous remarquerez que les saletés, la boue qui troubleraient votre eau se déposeront toujours au fond, au-dessous des pierres.



GONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, le

18 JUIN PROCHAIN,

pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années à dater du 1er OCTOBRE prochain.

BUCKLAND et ST. LAZARE, trois fois par semaine;

BUCKLAND et ST. MAGLOIRE, une fois par semaine;

ISLE AUX GRUES et MONTMAGNY, deux fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Buckland, St. Lazare, St. Magloire, Isle aux Grues et Montmagny, ou au Bureau du sous-signé, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

W. G. SHEPPARD,

Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 4 mai 1880.